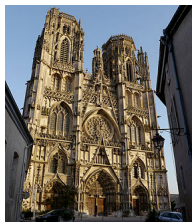


Paroisse Saint Pierre
Notre Dame de Bonsecours

L'ETRE AUX PAROISSIENS NOVEMBRE 2017



CALENDRIER DU MOIS

Mardi 7 nov. Lecture de l'Évangile de St Jean : GEC 14H30 ou 20H30. Chapitre 10

Mardi 14 nov. A Notre Dame de Lourdes, 19H30 réunion des EAP et CAP des 7 paroisses de Nancy. Suite de la Récollecion de Juin. Nous recevons un curé et les fidèles d'une paroisse du Centre Ville de Nantes.

Samedi 18 nov. Rencontre de catéchèse de 10H15 à 11H45, Salle St Jean Paul II.

Dimanche 19 nov. Journée nationale du Secours Catholique et Journée de prière et accueil pour les pauvres demandée par le Pape François.

Mardi 21 nov. : Fête de la Présentation de la Vierge au Temple. A Bonsecours messe à **18H30 avec vêpres intégrées.**
A 20H30, salle St Vincent de Paul, 2^{ème} rencontre sur l'Évangile de St Matthieu.

Mercredi 22 nov : 18H-20H30 rencontre de préparation à la Confirmation (messe, travail et pique nique salle St Vincent de Paul.

Jeudi 23 nov : 14H30 salle St Jean Paul II rencontre mensuelle du Mouvement Chrétien des Retraités.

Samedi 25 nov. Rencontre de catéchèse de 10H15 à 11H45, Salle St Jean Paul II.

Dimanche 26 novembre : Dernier dimanche de l'année. **SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS.**

A la messe de 11H à la crypte, nous fêterons aussi **Ste Cécile avec notre nouvel orgue** puis nous inaugurerons la nouvelle salle à l'issue de la messe avec **apéritif communautaire.** Réservons nous quelques minutes ensemble, ce dimanche - là.

Mardi 28 nov. 19H15 repas et réunion à 20H15 des équipes de préparation au mariage à Notre Dame de Lourdes.

Mercredi 29 novembre : 20H30 église de Bonsecours **CONCERT DE NOËL** organisé par Sciences Politiques (orchestre et chœurs)

**DIMANCHE 3 DECEMBRE
PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT
A Bonsecours, 16H30
CONCERT DE NOËL
Par la Chapelle de Bonsecours.**

La crypte et la nouvelle salle

Depuis 17 mois, nous sommes dans la crypte de St Pierre en raison des problèmes de l'église St Pierre : quatre affaissements différents pour les murs et les piliers des quatre dernières travées de la nef, au fond.

En attendant des travaux fort coûteux, nous aurons accès à la première partie de l'édifice qui est en bon état sans doute vers Pâques 2018.

IL convient que nous donnions un nom à cette crypte, où selon l'avis de beaucoup, nous sommes « bien ». Cet espace a rapproché la communauté et nous davantage soudés les uns aux autres. Plusieurs d'entre vous et au conseil paroissial ont évoqué la possibilité de regagner la crypte chaque hiver. Nous verrons en temps utile et nous en reparlerons entre nous. **Je propose que nous consacrons cette crypte à Ste Marie Madeleine, le premier témoin de la Résurrection de Jésus !**

Cela permettra de garder le souvenir de *la première chapelle élevée dans notre quartier, la chapelle Ste Madeleine de la maladrerie.*

Dans le même prolongement, je propose qu'on appelle la nouvelle salle « **MAGDALA** » la ville natale de Ste

Madeleine, au bord du lac de Tibériade. Cela nous rapprochera des premiers disciples.

1220 : construction d'une léproserie sous le patronage de Ste Madeleine : un ermitage, une ferme, un moulin et un lavoir alimentés par le ruisseau de Nabécor, **une chapelle et un cimetière.** (*A l'emplacement du parc Olry actuel.*)

On l'appelait « la Madelaine devant Nancy »

Cette léproserie fut confiée par le Duc Thiebaut II aux Dames Prêcheresses (dominicaines) situées en Ville Vieille. Elles possédaient aussi de grands terrains dans cette partie de Nancy, tout entière encore cultivée et campagnarde. Agrandissement en 1273 sous le Duc Ferri III.

Autour se construisit – blotti – un petit village ancêtre du faubourg St Pierre. La chapelle de la maladrerie – reconstruite en 1478 - devient tout naturellement le premier lieu de culte de la communauté de ce nouveau quartier avec qu'on ne construisît, en 1737 seulement, la vieille église St Pierre qui est à côté de Sciences PO aujourd'hui.

Au 17^{ème} siècle, le soir du jour de la Toussaint, la ville faisait un don de trois francs aux malades de la Magdelaine pour « faire leur bon soir ». La léproserie comportait alors 16 petites maisons mises à la disposition de chaque lépreux.

« Un grabat et quelques meubles composaient le chétif mobilier du lépreux. Une tunique, une housse à capuchon et collet pour couvrir les épaules et la poitrine, une ceinture de cuir pour la serrer, une panetière, des gants et des cliquettes, telle était sa garde-robe. La housse était toujours de couleur sombre : grise à Nancy et à Verdun, brune à Remiremont, noire dans d'autres localités. Elle était à Nancy, en 1607, munie de doubles marques en laiton aux armes de la ville, pour signaler à l'attention des passants ceux qui la portaient. Veut-il adresser la parole à quelqu'un, il devra ne pas oublier de se placer sous le vent. Veut-il renouveler sa provision de vin, c'est à la porte du cabaret que le marchand lui remplit son baril, non sans se servir de l'entonnoir spécial qui appartient à chaque lépreux.

Désire-t-il acheter des fruits ou toute autre denrée, défense lui est faite d'y toucher avant qu'elle soit sienne, et ce n'est que de loin, qu'avec sa baguette il lui est permis de désigner d'une façon précise l'objet dont il a

besoin.

Le lépreux ne peut passer sur un pont ayant appui sans avoir mis ses gants. Défense absolue lui est faite de dépasser le porche des églises, d'entrer dans les maisons où l'on cuit le pain. Sur les chemins, dans les rues, dans celles surtout qui sont étroites, sans cesse, tous les cinq ou six pas, il doit agiter ses cliquettes. A ce bruit redouté, le vide se fait autour de lui, tous se retirent à son approche, les mères notamment qui, de crainte de les exposer au danger de la contagion, se hâtent d'emporter leurs enfants.

Mendier était la principale sinon l'unique occupation des lépreux, quand leur mal ne les retenait pas cloués sur leur grabat. Encore cette liberté de mendier était-elle soumise à bien des restrictions. A Nancy, on fut plus sévère à leur égard jusqu'en 1603, ce n'était qu'à certain jour, le soir de la fête de tous les Saints, qu'il était permis aux lépreux de venir quêter dans les rues et devant les portes de certaines églises.

La maladrerie de la Magdelaine à Nancy ayant été supprimée, ... les Dames Prêcheresses en firent dans la suite un gagnage (ferme) dont en 1790, le revenu annuel était de 1 509 livres au cours de Lorraine et la chapelle servit d'église au quartier» (Mémoires de l'Académie Stanislas de 1881)

Nabécor : le ruisseau prend sa source près du château de Rémicourt sur le flanc du coteau de Vandoeuvre, longe le château du Charmois, l'avenue Oudinot, le quartier Saurupt, traverse le parc Olry. Avant le percement du canal, il rejoignait le ruisseau St Jean et se jetait dans la Meurthe près de l'île des grands moulins. Il traversait une campagne riante, de nombreux jardins et longeait de belles propriétés : le Charmois, Bellevue, Saurupt attesté dès le 14^{ème} siècle.

Le nom « Nabécor » signifie « champ de noisetiers » appartenant à Albert (Alberti Corylum en latin)